

Anticiper les difficultés de l'entreprise



Évoquant un projet de crédit en partenariat avec l'ADISE, le président de Savoie Sauvegarde a insisté sur la nécessité de prévenir les difficultés en acceptant d'en parler tôt.

Entourer au plus tôt une entreprise en difficulté est gage d'une solution la mieux ajustée. Le leitmotiv de l'association Savoie Sauvegarde a une nouvelle fois éclairé son assemblée générale à Savoie Technolac. «C'est un message fort à faire passer auprès des dirigeants» a d'ailleurs lourdement insisté son président, Philippe Piot devant un parterre d'élus et d'acteurs économiques et bancaires. Attachée à densifier son réseau, à faire plus et mieux encore parler de ses actions, Savoie Sauvegarde conforte depuis 2006 ses missions d'accompagnement et de détection des difficultés exprimées par tout chef d'entreprise qui accepte de s'ouvrir de ces temps difficiles pas toujours aisés à confier (fragilisation budgétaire, redressement judiciaire...). Fidèles à la confidentialité de mise, la cellule de crise (37

entreprises suivies), le comité «Rebond» (après dépôt de bilan) et le comité d'entraide enregistrent ainsi une hausse de 50 % des rendez-vous de prévention et de 229 % des conciliations (!), favorisant la sauvegarde de 260 emplois.

Une activité densifiée donc, et que l'un des invités de la soirée, Jean-Christophe Maratra, redoute de voir durer encore. Le directeur commercial de la Banque Populaire des Alpes perçoit néanmoins dans la timide reprise constatée des raisons de croire à une sortie de tunnel. Un credo que nourrit également Didier Trillard, fondateur voilà 10 mois de l'entreprise «Cyl'aubaine» (transports de personnes, marchandises et messagerie par cycles), présent pour confirmer combien la vie d'une TPE n'est pas un long fleuve tranquille.

R. Sandraz